

nécessaire pour un siege, y ont été rendus aussitôt, malgré les difficultés de la navigation & des portages. M. Jacau, qui a été fait Capitaine d'Artillerie cette année, y signale son zele; il a inventé un bateau, dans lequel trois hommes peuvent exécuter le service d'une piece de canon de six, qui tire aussi avantageusement en se battant en retraite, qu'en poursuivant l'ennemi; je crois que cette espece de bateau fera d'un très grand service sur le lac St. Sacrement, attendu que son mouvement est facile, qu'il tire très peu d'eau, & qu'il n'est pas d'une plus grande capacité qu'un canot de huit places. Cependant les hommes sont à l'abri de la mousqueterie, & le canon ne paroît que lorsqu'il tire.

M. le Marquis de Montcalm partit de Montréal le 13 de Juillet & se rendit le 18 à Carillon. Le 20 il détacha M. de St. Ours, officier de la Colonie, avec 10 Canadiens choisis, dont cinq freres nommés les Paul de Sorel, pour aller à la découverte dans le lac. Lorsqu'ils furent vis-à-vis du pain de sucre, cinq berges angloises de 60 hommes chacune, sortirent d'une crique qui formoit une pointe & les cernerent, avec 150 autres Anglois qui étoient à terre: le canot de M. de St. Ours eut le bonheur de s'échapper & de gagner une petite ile; là ils attendirent l'ennemi de pied ferme, & lorsqu'il fut à demi-portée du pistolet, il fit une décharge qui mit le désordre dans les berges; la seconde & la troisieme acheverent de les déconcerter: ils se retirerent honteusement & M. de St. Ours se rendit à Carillon avec sa petite troupe, après avoir tué une cinquantaine d'Anglois. Il ne lui en a coûté qu'une légère blessure.